



Chababada

Deauville et Claude Lelouch, c'est une longue histoire. Elle commence en 1966 avec *Un homme et une femme*, qui va avoir le retentissement international que l'on sait, faire connaître Deauville bien au-delà de nos frontières et lancer la carrière du réalisateur. Celui-ci est déjà un fidèle de la station normande, le succès du film va l'y enraciner : il y achètera une propriété et y créera un hôtel. C'est dans ce dernier que nous avons posé nos valises le temps d'un week-end.

Le jeune Lelouch n'a pas le moral. Depuis cinq ans qu'il a créé sa société de production, aucun de ses films n'a jamais marqué les écrans. Le premier lui a valu un article peu flatteur, mais avec le recul assez cocasse, de la part des Cahiers du Cinéma, qui ont prophétisé « Claude Lelouch, retenez bien ce nom : vous n'en entendrez plus jamais parler » (un journaliste aussi inspiré que celui qui dit la même chose dix ans plus tôt de Jean-Paul Belmondo après son audition au Conservatoire), les suivants n'ont pas trouvé leur public. Le quatrième, *Une fille et des fusils*, a suscité un début d'intérêt, qui l'a amené à lui imaginer une suite, et cette dernière, *Les grands moments*, vient de passer à la trappe. Comme toujours lorsqu'il est déprimé, Lelouch part pour Deauville où il arrive au petit matin. Le ciel est plombé, il pleut, le jeune homme est seul face à la mer grise lorsqu'il aperçoit une femme qui marche sur les planches en compagnie de sa petite fille. Quittant sa voiture il s'avance vers elles en imaginant ce qui a pu pousser cette femme à se trouver de si bonne heure, avec son enfant, sous la pluie de Deauville. Le scénario d'*Un homme et une femme* est en route. Lelouch remonte dans sa voiture et part le coucher sur le papier. Les mois suivants sont consacrés à trouver le financement du film, difficile à monter compte tenu des résultats

précédents. Heureusement, Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée croient en Lelouch et le suivent en confiance. Et en mai 1966, c'est à la hussarde que le film intègre la sélection du Festival de Cannes, théoriquement close. Et s'impose, face à des monuments du 7^{ème} art comme *Docteur Jivago* et *Falstaff*: Palme d'Or du Festival, *Un homme et une femme* décrochera aussi deux Oscars et quatre Golden Globes (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure actrice et meilleure musique de film, *cha ba da ba da...*) et ouvrira la voie à l'un des réalisateurs les plus marquants du cinéma moderne et aux cinquante films qu'il tournera par la suite. Tout cela parce que ce jour d'automne 1964, Lelouch était allé noyer son cafard dans le petit matin de Deauville. « *Quand ça va mal, je vais à Deauville*, confiait-il alors. *C'était le 13 septembre* (le 13 est le chiffre fétiche du réalisateur, qui a baptisé Films 13 sa société de production, ndlr), *il faisait très mauvais ce jour-là, je marchais sur la plage et j'ai vu une femme qui marchait aussi. De très loin elle semblait très très belle. Et il y avait une petite fille qui jouait à côté d'elle. J'essayais de me rapprocher d'elle, et en me rapprochant j'essayais de trouver une explication... Les idées venaient comme ça, et tout en marchant j'écrivais l'histoire d'Un homme et une femme...* »



Le film fera beaucoup pour la notoriété de Deauville à travers le monde, et cinquante ans plus tard les fameuses planches sont devenues notre Sunset Boulevard à nous. Quant à Claude Lelouch, ses succès suivants n'ont jamais entamé sa passion pour la station normande et il y a acheté une propriété, puis une autre... Le cinéaste est réputé pour habiter les propriétés qu'il met en scène dans ses films, offrant une seconde vie bien réelle aux décors de ses fictions. Les Manoirs de Tourgéville s'inscrivent dans cette tradition, dont ils se distinguent cependant par le fait que le film pour lequel les bâtiments ont été construits et décorés n'a finalement pas été tourné.

Claude Lelouch achète le terrain (20 hectares : l'espace nécessaire pour accueillir différents décors et contrôler ainsi complètement son tournage) en 1978, alors que *Robert et Robert* sort en salles et que son prochain film doit s'intituler *L'Hôtel*. Celui-ci ne verra jamais le jour mais à défaut de l'y tourner (ce qui nous prive aujourd'hui de découvrir les lieux sur grand écran) comme il l'avait prévu, Lelouch fait construire à Tourgéville une immense maison de copains, avec piscine couverte, tennis et bien entendu une véritable salle de cinéma, pour projeter ses avant-premières aux – heureux – invités. Pierre, bois, colombages : l'architecture et la décoration respectent soigneusement le style normand. Mais l'entretien de cette propriété de 25 chambres coûte tout de même assez cher, et au bout de quelques années le cinéaste transforme sa propriété en hôtel de charme, l'Hostellerie de Tourgéville, qui va, grande famille du cinéma oblige, accueillir pendant une trentaine d'années les stars invitées par le Festival de Deauville, lesquelles trouvent là plus d'intimité qu'au Normandy ou au Royal. Il la cède en 2009 au groupe Floirat (Le Byblos et les Caves du Roy à St. Tropez), qui lance un vaste chantier visant à rénover le patio et créer quatre nouveaux bâtiments, qui accueilleront un restaurant et une trentaine de chambres et suites supplémentaires. L'architecture en rond voulue par Claude Lelouch est soigneusement conservée, les suites et chambres y sont adaptées, un grand bar central est créé, autour duquel les clients peuvent s'asseoir autour



On l'aura compris, les Manoirs de Tourgéville ne sont pas à recommander à celui qui cherche le clinquant et le m'as-tu-vu. Ils invitent à une échappée belle dans une région où les sujets de réjouissance sont nombreux pour les âmes romantiques.

de la cheminée. Discrète et chaleureuse, la décoration imaginée et supervisée par Mireille Chevanne, mère du propriétaire du groupe, dans les tons des paysages du Pays d'Auge, fait la part belle à de nombreuses photos d'artistes célèbres et aux toiles d'Eugène Bourdin, précurseur de l'impressionnisme et enfant du pays. L'hôtel des amis de Claude Lelouch est devenu une étape de charme pour ceux qui préfèrent l'intimité d'une petite propriété à la majesté plus impersonnelle des grands palaces XIX^{ème} de Deauville voisine. Il compte désormais 57 chambres dont 35 suites, habillées de tissus Pierre Frey ou Canovas, quatre « manoirs » qui ont l'air de soucoupes volantes à colombages et un restaurant gastronomique, le 1899, où officie Emmanuel Andrieux qui relève la cuisine normande de notes méditerranéennes. On ne manque pas d'apprécier, tout au long du séjour, l'équilibre parfait entre luxe, chaleur de l'atmosphère et présence discrète du personnel : des qualités qui sont la marque des établissements du groupe Floirat et qui ont emporté le choix de Claude Lelouch au moment de vendre. Venu du Byblos, le jeune directeur général Yves-Marie Guguen y veille avec attention.

AUTOUR DES MANOIRS : DE PROUST AUX PLANCHES

Les alentours des Manoirs ne manquent pas d'attraits et garantissent un week-end justement équilibré entre jouissance du confort de l'établissement et visites. Les plus casaniers profiteront des transats du solarium, de la piscine (chauffée à 27° toute l'année), des salons et du spa, qui propose les soins Esthederm et LPG. Sans oublier la salle de cinéma de 50 places, dans laquelle se faire projeter le film de son choix les jours de pluie est un petit bonheur, les vélos qui permettent de déambuler dans la propriété. A deux minutes en voiture, les sportifs disposent du Golf de l'Amirauté et du Pôle international du Cheval, qui propose cours de dressage et jumping. A sept kilomètres, Deauville offre ses charmes : les Planches et le front de

mer bien sûr, mais aussi l'architecture XIX^{ème}, les palaces le temps d'un thé, de nombreux restaurants et boutiques. On traversera le pont séparant Deauville de Trouville pour une halte gourmande aux Vapeurs, l'adresse incontournable de la ville, qui a conservé les miroirs, les banquettes en moleskine et les panneaux des réclames des années 30. Ici l'ambiance est à la brasserie : préférez le seersucker et le pull, en été le canotier, aux tenues plus formelles des établissements de luxe. Remontant le temps un peu plus avant, la route de la Corniche chère à Proust – qui l'a longuement décrite dans *La Recherche* – est l'occasion de découvrir de fabuleuses propriétés qui constituent autant de vigies immobiles face à la mer. Ce sont les mêmes que celles qui fascinaient déjà l'auteur, insensibles au temps perdu et immuables dans leur charme suranné. A Trouville toujours, on convoquera également le passé depuis la Villa Musée de Montebello, d'où l'on domine la plage et l'hôtel des Roches Noires, où séjournèrent longuement Proust, Monet, et plus près de nous Marguerite Duras.

On l'aura compris, les Manoirs de Tourgéville ne sont pas à recommander à celui qui cherche le clinquant et le m'as-tu-vu. Eminemment représentatifs de cette atmosphère particulière chère au groupe, qui privilégie le charme et un art de vivre douillet, ils invitent à une échappée belle dans une région où les sujets de réjouissance sont nombreux pour les âmes romantiques, et garantissent un week-end inoubliable à deux heures de Paris. Une adresse précieuse par les temps qui courent. □

Les Manoirs de Tourgéville
13 Chemin de l'Orgueil – 14800 Tourgéville. Tél. 02.31.14.48.68
A partir de 150 € la nuit.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À DANDY



Recevez avec votre abonnement
une paire de chaussettes mi bas
100% fil d'Ecosse.

10 NUMÉROS / 24 MOIS (70,00 €)
+ UNE PAIRE DE CHAUSSETTES MI-BAS (23,00 €)

=

64,00 €
Seulement

AU LIEU DE 93,00 €

29,00 € D'ÉCONOMIE !



Mes Chaussettes Rouges propose des marques en exclusivité (Gammarelli, tailleur du pape & Mazarin grand faiseur) mais aussi d'autres marques réputées pour l'excellence de leur production en matière de chaussettes homme (Gallo, Bresciani et Doré-Doré). Chaussettes et mi bas disponibles en fil d'écosse, laine, soie, cachemire.

<http://www.meschaussettesrouges.com/fr/>



WEB EDITION DANDY

Téléchargement sur :
www.dandy-magazine.com

BULLETIN D'ABONNEMENT À DANDY

Bulletin d'abonnement avec votre règlement par chèque à l'ordre de ALL IN CONSULTING, à retourner à : DANDY / ALL IN CONSULTING - 23 Rue Edouard Nieupart - 92150 Suresnes - MAILTO : abonnement@dandy-magazine.com

Pour commandez les précédents numéros de Dandy
rendez-vous sur : www.dandy-magazine.com

OUI, Je m'abonne à Dandy pour 24 mois (10 numéros) + la paire de chaussettes mi bas 100 % fil d'Ecosse au prix de 64,00 € seulement au lieu de 93,00 €, soit une économie de 29,00 €.

Taille 39/41 ou Taille 42/43 ou Taille 44/46

Par mandat-compte Par chèque bancaire ou postal
à l'ordre de ALL IN CONSULTING

* RIB sur demande à : abonnement@dandy-magazine.com

Offre réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine jusqu'à épuisement du stock. Prix de vente au numéro 9,00 €. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 2 semaines environ votre paire de chaussettes. Vous pouvez également si vous le désirez acquérir séparément chaque exemplaire de DANDY au prix unitaire de 9,00 €, et la paire de chaussettes pour 23,00 €. - Photo non contractuelle. Votre abonnement prend effet à partir du numéro suivant le magazine en vente actuellement. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant.

En application de l'article-27 de la loi n°78-17 du 06-01-78 modifié, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

Vous pouvez télécharger le bulletin d'abonnement sur www.dandy-magazine.com

(ÉCRIRE EN MAJUSCULE)

M. Mme Nom _____

Prénom _____

Adresse (complète) _____

Code Postal _____ Ville _____

MERCI DE NOUS PRÉCISER : (Informations utilisées uniquement dans le cadre de l'abonnement)

Tél. _____

E-mail _____

Date et signature (obligatoire)